

Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



RIGES

ISSN: 2521-2125

Numéro 4

Juin 2018



Publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Direction

Arsène DJAKO, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Professeur Titulaire à l'UAO
- Konan KOUASSI, Maître-Assistant à l'UAO
- Dhédé Paul Eric KOUAME, Maître-Assistant à l'UAO
- Yao Jean-Aimé ASSUE, Maître-Assistant à l'UAO
- Zamblé Armand TRA BI, Maître-Assistant à l'UAO
- Kouakou Hermann Michel KANGA, Assistant à l'UAO

Comité scientifique

- HAUHOUOT Asseypo Antoine, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- ALOKO N'Guessan Jérôme, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- AKIBODÉ Koffi Ayéchoro, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- BOKO Michel, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)
- ANOH Kouassi Paul, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- MOTCHO Kokou Henri, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- DIOP Amadou, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- SOW Amadou Abdoul, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- DIOP Oumar, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- WAKPONOU Anselme, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- KOBY Assa Théophile, Maître de Conférences, UFHB (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Kudzo, Maître de Conférences, UL (Togo)

EDITORIAL

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les questions foncières en milieu urbain, le problème d'habitat et de logement, l'implication des acteurs locaux dans le développement local, la dégradation de l'environnement urbain, l'immigration agricole, la conservation des produits agricoles, l'approvisionnement des marchés urbains en produits vivriers, les risques sanitaires liés à l'accès à l'eau potable, les enjeux socio-spatiaux de la propagation de l'épidémie de la méningite, le développement touristique et culturel, ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

Secrétariat de rédaction

KOUASSI Konan

COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)

Sommaire

Follygan HETCHELI, Iléri DANDONOUGBO, Goumpouguini DJERGOU La rente foncière et ses implications socioéconomiques à Agoènyivé, périphérie nord de Lomé (Togo)	6
KONAN Kouassi Toussaint, DJAH Armand Josué, KOFFI Brou Emile Les enjeux de la production du foncier urbain par les détenteurs de droits coutumiers dans les communes de Cocody et d'Abobo (district d'Abidjan, Côte d'Ivoire)	24
N'GUESSAN Kouablan, DOHO Bi Tchan André, KOUASSI N'GUESSAN Gilbert, ATTA KOFFI Lazare Les cités immobilières des entreprises dans trois communes périphériques de la ville d'Abidjan (Yopougon, Cocody et Abobo)	37
EVIAR Ohomon Bernard, KOUASSI Patrick Juvet, GOZE Thomas, GOGBE Téré Sociétés immobilières et aménagement d'un espace urbain : cas de la SICOGI à PK 18	51
Dègnon Jonas KOTYN, Dèdègbè Louis AHOMADIKPOHOU, Euloge OGOUWALE, Marcel Romuald Benjamin HOUINATO Contraintes et efficacité des systèmes paysans de stockage des produits agricoles en pays Agonlin (Bénin, Afrique de l'ouest)	63
Dr Moussa dit Martin TESSOUGUE, Djénébou TRAORE, Mahamadou Oumar CAMARA Approvisionnement du marché urbain de Bamako au Mali en tubercules d'igname par les commerçants grossistes	83
Frédéric Armel MEMEL, Sophie Pulchérie TAPE Acteurs territoriaux et développement local : cas de la municipalité de Jacquville en Côte d'Ivoire	104
N'GORAN Kouamé Fulgence, APHING-KOUASSI Germain, ASSI KAUDHJIS Joseph-P. Les perspectives de développement du tourisme dans le département de Korhogo	117
SORO Ferelaha Fatoumata, DIABAGATE Abou, COULIBALY Amadou, GOGBE Téré L'impact spatial des activités à la ferraille d'Abobo (Abidjan, Côte d'Ivoire)	138

<p>Suspense Averti IFO, Félix KOUBOUANA, Chris Poppel LOUYINDOULA BANGANA YIYA, Dangui Ghislain Wilfrid LOUTETE, Ges KIBOZI, Marielle YENGHO, Hollande Guenael L. NZIENDOLO, Urielle Marini Malonga, Stoffenne BINSANGOU</p> <p>Evaluation du niveau de compréhension du concept changements climatiques actuels et stratégie de sensibilisation en milieu estudiantin, république du Congo</p>	152
<p>KOUASSI Konan, SREU Eric, KANGA Kouakou Hermann Michel, BRISSY Olga Adeline, ASSI-KAUDJHIS Joseph P.</p> <p>La méningite dans le quart nord-est ivoirien : une épidémie révélatrice d'inégalité et d'isolement socio-spatial</p>	165
<p>SIDI ISSAH Aboudala, DJANGBEDJA Minkilabe, KPEDENOU Djagnikpo Koffi, TCHAMIE Tanzidani Komlan Thiou</p> <p>Dynamique spatio-temporelle de l'occupation du sol dans les sites d'exploitation de calcaires au sud-est du Togo</p>	181
<p>N'GUESSAN Francis N'Guessan, KOFFI Guy Roger Yoboué, KOUASSI Konan, ASSI-KAUDJHIS Joseph P.</p> <p>De l'accès à l'eau potable aux risques sanitaires dans la sous-préfecture de Bonon (centre-ouest, cote d'ivoire)</p>	201
<p>BROU Huia Sidonie, KASSI Kadjo Jean Claude, FOFANA Lacina</p> <p>Les impacts environnementaux liés à la gestion des déchets solides ménagers à San-Pedro</p>	215
<p>DIARRASSOUBA Bazoumana, VEI Kpan Noel, KOUAKOU Kouamé Serge-Eric</p> <p>Assainissement liquide et pluvial en milieu urbain : état des lieux et perspectives à M'bahiakro (Côte d'Ivoire)</p>	229
<p>GOGBE Téré, WADJA Jean-Bérenger, KOUASSI N'guessan Gilbert, KARAMOKO Djenan Marie Angèle</p> <p>Les acteurs de développement local et le développement du département de Kounahiri (centre-ouest de la côte d'ivoire)</p>	246
<p>TUO Abou, SOUMAHORO Manlé, DJAKO Arsène</p> <p>Immigrations agricoles et développement du département de Dianra dans la région du Béré (côte d'ivoire)</p>	265
<p>MAKOU Laurentine Luce, Eleno Manka'a FUBE, NJOUONANG DJOMO Harold Gaël</p> <p>Les musées à l'épreuve de la promotion du tourisme au Cameroun : l'exemple des musées de Yaoundé</p>	278

LES MUSÉES À L'ÉPREUVE DE LA PROMOTION DU TOURISME AU CAMEROUN :
L'EXEMPLE DES MUSÉES DE YAOUNDÉ

MAKOU Laurentine Luce
Doctorante

Département de Géographie, Université de Yaoundé I
Courriel : laurentinemakoul@yahoo.com

Eleno Manka'a FUBE
Docteur

Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, Département de Géographie, Université de
Yaoundé I,
Courriel : nellyforch@gmail.com

NJOUONANG DJOMO Harold Gaël
Doctorant

Département de Géographie, Université de Yaoundé I, GREVA
Courriel : djomogael@yahoo.fr

RÉSUMÉ

L'activité muséale dans les pays développés s'avère être un atout pour le tourisme. Ceci n'est pas le cas en Afrique surtout au Cameroun où les visiteurs des musées restent en majorité des étrangers. Rare sont les nationaux qui s'y intéressent. La ville de Yaoundé compte cinq musées reconnus. Cet article vise à évaluer l'impact de l'activité muséale sur le tourisme à Yaoundé. Ces musées sont majoritairement implantés à proximité des hôtels de renom, lieux d'accueil des principaux touristes. Ils offrent une grande diversité de services et produits à leurs clientèles qui font d'eux des véritables gardiens de la culture africaine. Sur le plan économique, on note que le nombre important de visiteurs enregistrés en moyenne dans chaque musée par an et les modalités d'accès aux différents services proposés, ces musées font un chiffre d'affaire assez important. Ceci nous permet de conclure que l'activité muséale contribue au développement du tourisme à Yaoundé ; même si on déplore encore quelques problèmes pour une meilleure offre touristique.

Mots clés : Musée, Activité muséale, promotion touristique, développement, Yaoundé

ABSTRACT

Museum activity in developed countries is proving to be an asset for tourism. This is not the case in Africa, especially in Cameroon where majority of visitors are foreigners. Rare are the nationals who are interested in it. The city of Yaounde has five recognised museums. This article aims at evaluating the impact of museum activity on tourism in Yaounde. These museums are mainly located close to renown hotels where most tourists lodge. They offer a wide variety of services and products to their clients which portray them as true custodians of African culture. From an economic point of view, these museums procure an important turnover accruing from the large number of visitors registered on the average in each museum per year and the modalities of access to the

various offers. Findings reveal that museum activities contribute to the development of tourism in Yaounde nevertheless some problems impede a better tourist offer.

Key words: Museum, museum activity, tourism promotion, development, Yaoundé

Introduction

Le Cameroun est généralement présenté comme une Afrique en miniature. Les auteurs de cette assertion se basent sur le fait que, de par sa position géographique, le pays est depuis la préhistoire la zone de rencontre de peuples venus d'Afrique de l'ouest, du centre, de l'est et du Sahara. Du sud vers le nord du pays, les populations, brassées, ont dû leur mœurs et coutumes à une variété de milieux bioclimatiques et techniques et socio-économiques. Engelberg MVENG (1992), inspiré par ce brassage, avait pu écrire que : « le Cameroun regorge de bien des vestiges de la présence ancienne de l'homme ... les gravures rupestres du Nord-Cameroun, les urnes funéraires de la période Sao, les outils taillés et les pierres polies ». Cette diversité de richesse fait du pays une destination touristique à exploiter.

Les musées du Cameroun, élément majeur de la promotion culturelle, sont pourtant perçus dans l'opinion comme « des choses importées ». On observe, chez les camerounais, une certaine distance à l'égard des musées, qui laisserait penser à un manque d'intérêt de leur part. Nombre d'eux n'ont aucune idée d'un musée, et d'autres n'en perçoivent pas l'importance au point d'assimiler sa fréquentation à une perte d'argent et surtout de temps. La relation entre tourisme et musée est a priori évidente, même si elle alimente les débats, au moins dans l'opinion. Ainsi, en nous fondant sur l'hypothèse d'une interrelation forte entre le musée et le tourisme, nous avons engagé une étude pour tenter de mesurer l'influence des musées dans le développement du tourisme au Cameroun. Si les facteurs de développement du tourisme sont nombreux et diversifiés, cette contribution reste limitée au seul musée. Celui-ci demeure, en effet, autant un cadre physique qu'un moyen de promotion du patrimoine culturel, ici camerounais. A l'échelle du pays, le musée, reste une infrastructure urbaine avant tout. Aussi, notre intérêt porte-t-il sur les musées de Yaoundé, la capitale du Cameroun. Métropole de plus de deux millions d'habitants, subdivisée administrativement en sept communes d'arrondissement, Yaoundé regroupe l'essentiel des musées du pays. A l'échelle de la ville même, ce sont les communes d'arrondissement de Yaoundé II et III qui abritent tous les musées en fonction.

Méthodologie

Cet article s'appuie sur des données collectées entre juin 2015 et mars 2016 dans le cadre d'une recherche sur les musées. Outre des enquêtes par questionnaires, ces données proviennent également d'une série d'entretiens menée en octobre 2017 auprès des responsables des musées de Yaoundé, et d'institutions impliquées dans la gestion du patrimoine culturel et touristique du Cameroun, d'une part, et dans la gestion de l'activité muséale d'autre part : responsables du ministère du tourisme, agents de la communauté urbaine de Yaoundé, etc. Menées dans les musées, une première enquête par questionnaire eut pour cible les visiteurs nationaux et internationaux répartis sur les cinq musées étudiés. Il s'agissait d'avoir une idée sur l'impact des musées sur le tourisme au Cameroun : au total

107 visiteurs ont pu être abordés. Les promoteurs des musées étudiés furent la cible d'une deuxième enquête par questionnaire. Le but de cette enquête était de recueillir des informations relatives à la gestion de leur musée, et aux problèmes qu'ils rencontrent au quotidien.

Résultats

1. Une implantation spatiale très stratégique des musées

La ville de Yaoundé offre une diversité de musées, avec notamment un musée national et quatre musées à caractère privés (Figure 1). Leur localisation révèle un phénomène de concentration, toute chose étant égale par ailleurs. Sur les sept communes d'arrondissement que compte la capitale, quatre ne comptent aucun musée (Yaoundé I ; Yaoundé IV ; Yaoundé V ; Yaoundé VI et Yaoundé VII). Dans les autres, à elle seule, Yaoundé III en compte quatre, contre un pour Yaoundé II.

Cette cartographie révèle le caractère important et stratégique des musées, comme instruments de communication et de présentation du patrimoine culturel national. Leur localisation se superpose avec celle des grands établissements hôteliers connus pour leur capacité d'hébergement des touristes qui constituent de potentiels visiteurs. Le musée national est ainsi situé en plein centre-ville de Yaoundé, dans l'emprise du palais de justice et de l'hôtel Hilton, il hérite d'un passé marqué par une série de projets qui ont sous-tendu sa configuration actuelle. Dans le même secteur, et autour de cet établissement hôtelier d'envergure internationale, se trouvent également la *Fondation Solomon Tandeng Muna* (FSTM) et le musée *Blackitude*, deux musées privés. Le premier est une création des enfants des époux Solomon et Elizabeth Tandeng Muna ; (Il s'agit de son Excellence Solomon Tandeng Muna, qui fut le tout premier Premier Ministre de l'Etat Fédéré de l'Ouest Cameroun du 11 janvier 1968 au 2 juin 1972, puis Vice-président de la République Fédérale du Cameroun de 1970 à 1972 et Président de l'Assemblée nationale du Cameroun de 1973 à 1988. Sa fille occupa quant elle, les fonctions de ministre de la culture) visant à sauvegarder le patrimoine familial et promouvoir la culture au Cameroun. Le second, le musée la *Blackitude* est un établissement artistique de grande envergure situé derrière le boulevard du 20 mai. Le musée ethnographique et d'histoire des peuples de la forêt d'Afrique centrale, quant à lui, est marqué à l'entrée par un logo qui vous indique l'arrivée au musée, sans oublier un ensemble de feuillage très verdâtre, symbole des peuples de la forêt d'Afrique centrale. Plus en retrait du centre-ville, le musée les bénédictins, situé sur les hauteurs du Mont Fébé, a le privilège d'être le premier musée privé de Yaoundé. Sur les hauteurs du Mont Fébé, il jouxte l'hôtel éponyme.

2.1 Des produits variés, révélateurs de richesses historiques

Les musées de Yaoundé exposent une gamme assez variée et diversifiée d'objets d'art. Ils constituent en cela de véritables lieux de la mémoire des techniques de production artistiques, des avancées technologiques et culturelles du pays, en l'occurrence le Cameroun. Les masques, les statuettes, les biens d'équipements et de décoration, les facteurs de manifestation et d'expression des rapports sociaux et de pouvoirs, etc., constituent l'essentiel des ressources muséales.

2.1.1 Les Sièges

Taillés dans du bois, les sièges sont généralement l'apanage des chefferies de l'Ouest Cameroun, qui incarnent le pouvoir institutionnel « traditionnel » (Djemgou, 2017). Chaque chef a, en effet, un tabouret sculpté au début de son règne, pour marquer sa suprématie. Cependant il peut en détenir plusieurs autres tabourets qu'il lui est loisible d'offrir à ces notables et officiers.

Planche 1 : Des modèles de sièges au musée les bénédictins



Cliché : Makou, 2016

Ces tabourets sont taillés d'une pièce, dans un tronc que l'on a creusé et évidé. Les parois ajourées sont décorées de motifs représentant des araignées, des crapauds, de singes et autres animaux symboliques posés les uns près les autres. Chaque objet décoratif marque tout à la fois la puissance du chef que sa communion avec sa communauté. Leur forme ronde est la caractéristique principale des tabourets de l'ouest Cameroun comme on peut l'observer sur la planche 1 ci-dessus.

2.1.2 Les masques

Le visiteur découvre dans les musées yaoundéens une grande diversité de masques. La plupart de ceux-ci s'enfilent sur la tête, comme des casques. Ils ne se plaquent pas sur le visage. L'on comprend alors qu'ils n'aient pas d'ouverture au niveau des yeux, comme le montrent ces exemples sur la planche 2.

Planche 2 : Des échantillons de masque du musée la *Blackitude*



Cliché : Musées, 2016

Ces masques, selon nos enquêtes, ont des attributions qui diffèrent en fonction de leur nature, des circonstances de leur utilisation et des thématiques abordées. Ces masques sont portés par des membres des sociétés secrètes, qui sont des sociétés d'hommes. Certes, des sociétés féminines existent, mais celles-ci n'ont pas de masques. Les masques sont conservés dans des réserves bien gardées. Leurs propriétaires, qui sont les seuls à porter, ne peuvent les sortir qu'à des occasions précises comme les cérémonies de funérailles, ou l'intronisation de nouveaux chefs. Ils symbolisent la vie des communautés et apparaissent en même temps comme outils de manipulation et de contrôle des non-initiés.

2.1.3 Les Statuettes

Les statuettes incarnent des personnages de statuts et de rang divers dans les ordres de la hiérarchie des pouvoirs. Ils représentent souvent les ancêtres et sont précieusement gardées. Dans certaines sociétés tels que les Bamilékés dans l'Ouest du Cameroun, elles sont placées près de la porte d'entrée pour protéger les occupants de la case ; dans d'autres, elles sont les gardiennes du grenier, lieu de stockage des vivres indispensables à la survie des familles.

Planche 3 : Diversité de statuette retrouvées au musée la *blackitude*



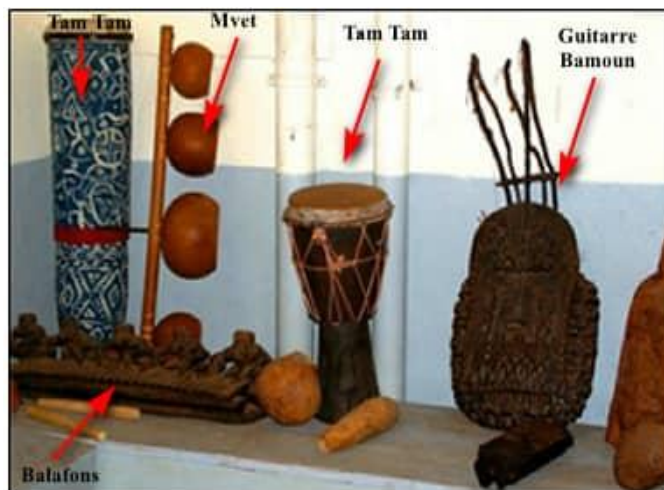
Cliché : Makou, 2016

Dans tous les musées de Yaoundé, les statuette sont les objets d'art les plus visibles. Elles sont confectionnées en bois, et la plupart du temps décorées avec des perles, du bronze, qui ajoutent à leur embellissement. Selon le schéma de présentation des biens, les musées ont tendance à positionner les statuette à l'entrée, dans des pièces ouvertes à l'accueil des visiteurs. D'après nos entretiens, ces produits continuent d'être régulièrement produits par les peuples et artisans Bamiléké, Bamoun et Tikar, qui assurent ainsi la promotion de leur culture.

2.1.4 Des instruments traditionnels de musique

Les instruments de musique sont récurrents dans les musées. Ils comprennent une diversité d'objets. On y retrouve en effet des cithares (mvet), des balafons, tamtams, etc. (Photo 1).

Photo 1 : Des instruments traditionnels de musique au musée la *Blackitude*



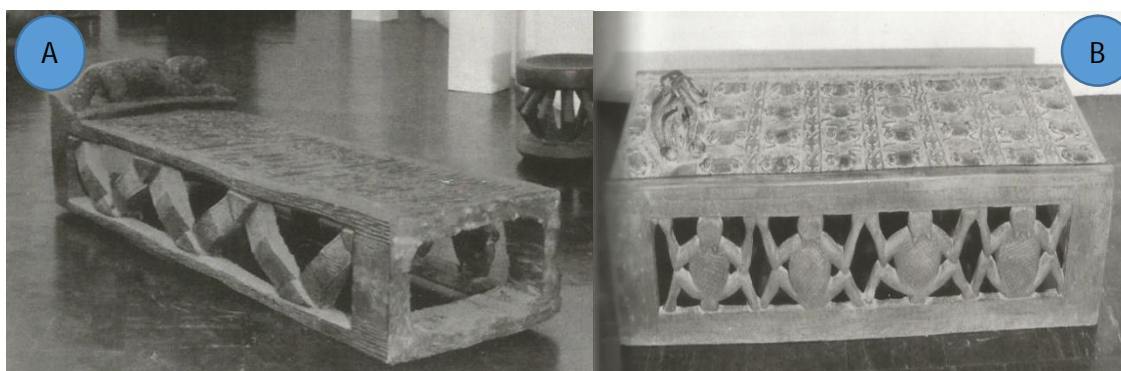
Cliché : Musée la *Blackitude*, 2016

Le musée la *Blackitude* en compte une diversité, dont notamment les guitares traditionnelles, communément appelés « Mvet » par les peuples de la forêt, les tam-tams, et les balafons. Ces instruments, bien connus ailleurs, symbolisent ici la culture des peuples Béti du centre camerounais. Et, contrairement aux objets précédents tendant à symboliser différents types et rapports de pouvoirs, ces instruments sont révélateurs des événements et manifestations de réjouissances qui rythment la vie sociale, au travers de la musique.

2.1.5 Les lits royaux

Il s'agit des lits issus des chefferies Mayochoup et Magba à l'ouest Cameroun tels qu'illustrent la planche 4.

Planche 4 : Echantillons de lits sculptés du musée les bénédictins



Cliché : Makou, 2016

Le lit 'A' de la planche 4 est celui du chef Nbougouo (sixième chef du village qui a régné jusqu'en 1963) de la chefferie de Mayochoup. Il est sculpté d'une seule pièce dans un large tronc d'arbre. L'appui tête a la forme d'une panthère tachetée qui se tient couchée, symbole de la force virile du chef. La longue planche sur laquelle repose le chef est sculptée de six bas-reliefs représentant la vie quotidienne des bamouns. Le panneau central représente un serpent à deux têtes, symbole royal des bamouns. Le serpent entoure une grande araignée, symbole de sagesse.

Le lit 'B', composé de planches taillées, est celui de la femme du chef Magba. L'appui nuque est une pièce de bronze en forme de panthère couchée symbolisant l'humilité et la douceur féminine ; des incrustations métalliques sur la planche du lit représentent des grenouilles et des lézards dont les yeux sont marqués par des perles de verre blanches. Le support du lit coté antérieur est une planche ajourée montrant quatre grands crapauds de fantaisie. Ces grenouilles et crapauds symbolisent la fécondité.

2.1.6 Les tableaux d'art

Des séries de tableaux résument les pratiques culturelles et la conception de l'univers cosmogonique des peuples. Les tableaux ci-dessous présentent des personnalités comme support de décoration, ainsi que des sculptures qui traduisent des objets d'art à forte connotation culturelle dans certaines régions du Cameroun, notamment dans la région du Grass-Field et même d'Afrique.

Planche 5 : Quelques tableaux d'art dans les musées à Yaoundé



Cliché : FSTM, 2016

Ainsi sur la planche 5, est exposée en A un portrait de madame AMA TUTU MUNA, ancienne ministre de la culture et fille de Salomon Tandeng Muna. Ceci étant une preuve palpable de soutien et de collaboration avec les autres membres de sa famille. En B, des tableaux de peintres locaux véhiculent a priori des messages qui pourraient être mieux décelés par des professionnels en la matière, ce qui expliquerait sans doute le manque d'intérêt de certaines personnes vis à vis des musées.

2.1.7 Les Jardins de musée

Il s'agit des espaces soigneusement aménagés et qui traduisent les modes de vie des peuples d'Afrique par un environnement quasi similaire (Planche 6). Ces jardins sont essentiellement offerts par le musée ethnographique de Yaoundé.

Planche 6 : Jardin de musée ethnographique des peuples de la forêt



Cliché : Musée ethnographique, 2016

Une cuisine traditionnelle (photo A) autrefois utilisée par les femmes de la forêt et confectionnée en matériaux locaux (pailles, bambous, branches d'arbres...); un jardin aménagé à la façon d'une forêt (photo B') restitue, au musée ethnographique, des aspects du genre de vie des populations forestières du Cameroun.

2.2 Au-delà des expositions, de nouvelles prestations dans les musées de Yaoundé

En dehors des expositions qui relèvent de leurs actions classiques, les musées de Yaoundé, offrent aussi à leurs visiteurs une gamme variée de prestations. Toutes s'inscrivent dans les missions et attributs des musées, contribuant à promouvoir le patrimoine artistique et culturel. Danses, chants, conférences et débats, rythment ainsi le fonctionnement des musées, comme on peut l'observer sur la planche photo 7ci-après.

Planche 7 : Quelques prestations proposées par les musées de Yaoundé



Danses traditionnelles à la FSTM



Concert organisé par le musée nationale



Journées portes ouvertes au musée nationale



Causeries éducatives à la Blackitude



Seances d'exposition à la Blackitude

Cliché : musées de Yaoundé, 2016

Il nous faut découvrir les conditions de mobilisation des biens constitutives des ressources patrimoniales exposées dans les musées. Ces conditions consistent dans les règles qui encadrent les actions et activités muséales. Derrière ces conditions, ce sont aussi des acteurs qui les définissent, les mettent en œuvre : il nous faut les découvrir.

3. Une pléthore d'acteurs gouvernementaux et non gouvernementaux

Les musées, en mobilisant une multitude de produits et facteurs du patrimoine culturel et identitaire du pays, suscitent et drainent des intérêts multiples et variés, portés par des acteurs eux-mêmes plus nombreux. L'Etat et les collectivités locales, des organismes de droit privés émergeant à divers registres, des institutions internationales constituent les principaux groupes d'acteurs.

3.1 L'Etat, un acteur de premier plan

Concepteur et animateur de la politique culturelle nationale, et associant la culture au tourisme, l'Etat intervient par le biais des ministères des Arts et la culture d'une part, et celui du tourisme de l'autre. Ces deux ministères portent des enjeux complémentaires

Le Ministre des Arts et de la Culture (MINAC) est responsable de l'élaboration et de la mise en œuvre de la politique du gouvernement en matière de promotion et de développement artistique et culturel. A ce titre, il est chargé du développement et de la diffusion des arts et de la culture nationale ; de la préservation des sites et monuments historiques ; de la protection, de la conservation, de l'enrichissement et de la promotion du patrimoine culturel, artistique et cinématographique ; de la promotion de la création artistique et culturelle ; de la promotion et du suivi de la diffusion des œuvres d'art et cinématographique, en relation avec les administrations concernées. Le développement des musées, des bibliothèques, des cinémathèques, des médiathèques et des archives nationales sont de son ressort, de même que celui des conservatoires et autres centres de formation professionnels dans les métiers concernés. Il est également chargé du suivi des activités du ballet national, de l'orchestre national, du théâtre national, de la promotion de la cinématographie et des arts dramatiques. La promotion et l'encadrement professionnel des artistes ; la promotion et la supervision des grands événements culturels ; le suivi des activités des structures nationales de gestion collective du droit d'auteur et des droits voisins du droit d'auteur, relèvent des compétences de ce département.

Quant au Ministère du Tourisme (MINTOUR), au titre du décret n° 2005/450 du 09 novembre 2005 portant son organisation, il a pour mission l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation de la politique du gouvernement dans le domaine du tourisme en général. A ce titre, de multiples partenariats le lient au MINAC. En effet, la culture est un des « produits phares de la destination Cameroun ». Elle est non seulement riche, mais également diversifiée.

3.2 Une forte implication des Organismes Non Gouvernementaux

3.2.1 Le conseil international des musées (ICOM)

L'ICOM est une organisation non gouvernementale en relation formelle avec l'UNESCO. Il collabore avec Conseil Economique et social des Nations Unies, où ses avis sont consultatifs. L'ICOM lutte contre le trafic illicite de biens culturels, sensibilise sur la gestion du risque et prépare à l'urgence, dans le cadre de la protection du patrimoine culturel mondial lors des catastrophes naturelles ou des conflits armés. Elle a pour mission de promouvoir et protéger le patrimoine culturel et naturel, présent et futur.

3.2.2 Le Conseil International des Monuments et des Sites (ICOMOS)

Cette institution est étroitement liée à l'UNESCO lors de validation des dossiers pour la Liste du Patrimoine Mondial. L'Organisation des Nations Unies pour l'Education la Science et la Culture est un acteur incontournable de la valorisation et de la protection du patrimoine. En effet, depuis la moitié du XXe siècle, cette structure œuvre pour la reconnaissance des patrimoines dans une volonté d'instaurer la paix, la solidarité et la diversité culturelle entre les peuples.

4 Les musées : générateurs de revenus

Les diverses activités menées par les musées, génèrent des revenus, faisant de ces infrastructures et de leurs prestations des facteurs économiques. Les ressources proviennent de la billetterie ; de la location d'espaces ; de la bibliothèque ; des recettes issues des ventes des catalogues ; des produits dérivés des musées (cartes postales, tee-shirt, etc.). Elles servent au financement des dépenses et investissements de nature à assurer le bon fonctionnement de ces musées.

Tableau 2 : Revenus moyens annuel des musées de Yaoundé

Nom du musée	Abonnement élève-étudiant/an	Tarifs d'entrée (F CFA)						Nombre moyen de visiteurs /an	Revenus moyen annuel (FCFA)
		Enfants		Etudiants		Adultes			
		Cam	Etranger	Cam	Etranger	Cam	Etranger		
Musée National	15000	2000	-	4000	-	4000	10000	150	750 000
Musée Blackitude	-	-	-	-	-	1000	-	100	100 000
Musée Bénédictins	-	1000	1000	1000	1000	1000	1000	62	62 000
Fondation Salomon Tandem Muna	-	275	2000	500	2000	1000	2000	70	90 708
Musée Ethnographique	-	2000	5000	2500	10000	5000	10000	120	690 000

Source : enquêtes de terrain, 2018

D'après le tableau, seul le musée national a institué un abonnement, lequel s'adresse à une catégorie de populations limitée, les étudiants et les élèves. On observe par ailleurs une modulation des tarifs de visite en fonction de l'âge (enfants et adultes), du statut (étudiant ou non) et des nationalités (camerounais et étrangers). L'attractivité des musées, mesurée par le nombre de visiteurs enregistrés, diffère d'un musée à l'autre. Le musée national apparaît ainsi plus attractif, devant le musée ethnographique que suivent *Blacktitude*, Salomon Tandem Muna et enfin les Bénédictins. Le musée national vient en tête du fait que ce un musée étatique donc l'Etat mets les moyens pour assurer une bonne gestion à travers les publicités et le recrutement des personnels assez qualifiés par contre les musées privées ne dispose pas assez des moyens pour mettre en place une bonne politique.

5 Le musée, point d'appui du développement touristique

Les activités muséales sont un grand facteur de promotion du tourisme au Cameroun et à Yaoundé. La figure 2 démontre l'influence que les activités muséales peuvent avoir sur la promotion du tourisme à Yaoundé.

Figure 2 : Influence des activités muséales sur le tourisme



Source : Auteurs

En effet, le patrimoine muséal matériel et immatériel étant constitué d'une multitude d'objets, associé à une gestion convenable (qui prend en compte la formation et le management du personnel, la mise en place d'une véritable politique de communication autour de cette activité...) est un important facteur d'attrait pour les éventuels touristes et permet ainsi à ces derniers de renouveler leur fidélité. Cette fidélité entraîne par conséquent une production de revenus, des créations d'emplois et rehausse par là même la crédibilité du Cameroun à l'endroit des autres nations. Ceci confirme les résultats de l'ICOM (2004) qui considérait déjà que la mission d'un musée est d'acquérir, de préserver et de valoriser ses collections afin de contribuer à la sauvegarde du patrimoine naturel, culturel et scientifique.

6 Des lacunes observées et leurs impacts

6.1 Un processus de gestion approximatif

Les données de terrain révèlent un certain nombre de problèmes de gestion et qui constituent un véritable handicap pour le véritable développement de ce secteur muséal à

Yaoundé. Ces problèmes concernent les personnels des musées, la communication autour des activités muséales, et la question des ressources financières des institutions muséales.

6.1.1 La question des personnels qualifiés

La plupart des musées de Yaoundé fonctionnent en s'appuyant sur un personnel dont les effectifs (Cf. tableau 2) varient de 12 personnes (musée national) à 3 travailleurs (musée ethnographique). Ces effectifs paraissent faibles, au regard de la diversité des tâches qui incombent au musée : le personnel est partagé entre les travaux du musée et diverses autres activités parallèles, exceptés les personnels de musée nationale, et de *Blackitude*. De plus dans le cas de ce musée la *Blackitude* qui héberge le siège de l'ICOM Cameroun, certains membres du personnel occupent des postes liés à cet organisme.

Tableau 2 : Effectif du personnel dans les musées de Yaoundé

Musées	Effectifs
Musée national	12
Musée la Blackitude	03
Musée les Bénédictins	04
FSTM	04
Musée ethnographique des peuples de la forêt	03

Source : Enquêtes de terrain, 2016

Au-delà de leur nombre, et comme dans de nombreux domaines, les enjeux des ressources humaines portent sur le niveau de qualification des personnels.

6.1.2 Un personnel très peu formé et inexpérimenté

Les données issues des investigations de terrain ont permis de mettre en exergue la réalité selon laquelle le rôle du musée ne se limite pas à la simple collecte et l'exposition des objets d'art. Ces objets d'art ne peuvent, en effet tenir, un discours éloquent que s'ils sont faits par des personnes expérimentées. Dans ces musées, on note une sorte d'amateurisme des employés, il n'existe presque pas de spécialistes, et la majorité du personnel, surtout dans les musées privés, s'emploient à d'autres activités (activités informelles, personnels d'appui dans les établissements de la place...) aux heures creuses, lorsqu'il n'y a pas de visiteurs.

En effet le personnel des musées, dans sa grande majorité n'a presque jamais reçu de formation muséologique appropriée. Pour autant, il serait excessif de les qualifier d'incompétent : d'où la nécessité d'établir une nuance entre ignorance et incompétence du personnel. On peut dire avec Luc ONDOBO (2011) que « on est ignorant dans la mesure où on n'a jamais été initié dans un domaine. Dans ce cas, on est excusable. Par contre, un incompétent est celui qui a reçu une formation professionnelle précise, mais incapable d'appliquer les instructions reçues ».

6.1.3 Un déficit de médiatisation

L'un des plus grands problèmes des musées de Yaoundé consiste en l'insuffisante communication autour des activités et actions de ces institutions muséales. Cette

communication, en effet, peut être appréhendée à deux niveaux : la communication interne (au sein du musée) et la communication externe (avec le monde extérieur).

La publicité fait cruellement défaut dans ces musées, même si près de 59% des visiteurs interrogés ont affirmé avoir été informés par les médias. Des différents musées recensés, seul le musée national médiatise au maximum l'ensemble de ses activités. Dans les autres cas, la plupart des visiteurs déclarent avoir été informés par personne interposées.

6.2 Les problèmes financiers

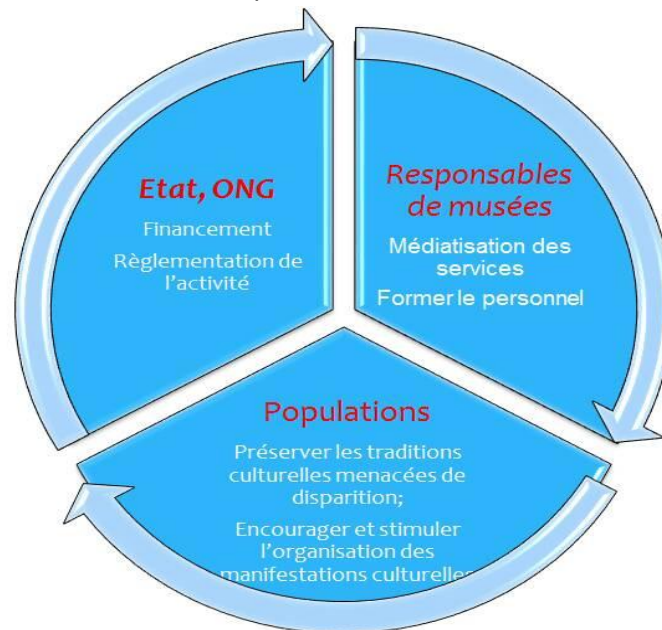
Le financement des activités muséales demeure un problème crucial pour les musées de la capitale, Yaoundé. Les financements sont nécessaires aux musées pour assurer l'élargissement de leurs collections et l'entretien des ressources disponibles, outre les charges de fonctionnement communes à toutes les entreprises. En l'état, le faible niveau de fréquentation des musées se traduit par des niveaux de recettes en deçà des besoins de ces institutions. Il s'ensuit, pour les musées privés, le recours aux promoteurs pour supporter tous les frais nécessaires à leur fonctionnement.

Discussion des résultats et suggestions

Face aux différents problèmes que pose l'activité des musées et la culture au Cameroun et à Yaoundé, il est important de repenser l'univers muséal, au regard des multiples enjeux que cristallise le secteur. Ces enjeux, d'ordre culturel, croisent d'autres, qui sont de portée économique et sociale indéniable. Outre les recettes potentielles, qui en font des gisements de ressources financières pour tous les acteurs impliqués, les musées sont également des générateurs d'emplois requérant et mettant en relief une multitude de compétences et de savoir et de savoir-faire, dépassant le strict cadre des musées. Aussi les musées doivent être abordés et appréhendés comme des facteurs mobilisateurs de tous les acteurs concernés et impliqués dans la promotion du développement économique, social et culturel. Ceci pourra ainsi contribuer à promouvoir non seulement la culture Camerounaise (Djemgou, 2017), mais aussi faciliter le décollage de l'activité muséale afin de contribuer à garantir le développement touristique.

L'Etat et les ONG sont des acteurs incontournables de la promotion de la culture à travers les musées. Ils doivent donc accompagner les établissements de musée en leur accordant des subventions, en facilitant la réalisation des projets définis dans ces musées. La communication sur les musées par la médiatisation de leurs activités au plan national et international, relève des accompagnements attendus des porteurs de projets et animateurs de musées. A un autre niveau, celui de la formation des personnels et de la professionnalisation, les pouvoirs publics gagneraient à faciliter la mobilité internationale des travailleurs du secteur dans le cadre de programmes d'échanges avec d'autres musées à l'étranger.

Figure 3 : Vers une meilleure implémentation de l'activité muséale au Cameroun



Si le secteur fait l'objet d'un encadrement réglementaire animé par les ministères des Arts et de la Culture d'une part, et du Tourisme d'autre part, doit devrait veiller à des ajustements à la réglementation en vigueur, et à sa vulgarisation en vue de son appropriation par tous les acteurs en présence. La connaissance des textes éviterait que les musées ne fonctionnent dans l'anarchie. Il devrait sensibiliser les jeunes sur l'importance de la culture et des musées qui leur permettent de renouer avec le passé et connaître leur histoire. Et la création de centres spécialisés pour former des jeunes serait un appui important pour gager la pérennisation des activités muséales.

Au regard des différents problèmes relevés plus haut, les promoteurs de musée pourraient revoir la gestion de ceux-ci en s'appuyant sur les propositions mentionnées dans le tableau ci-après.

Tableau 3 : Propositions formulées par les visiteurs à l'endroit des musées pour améliorer leur activité

Nom du musée visité	Propositions				Total (%)
	Former le personnel	Revoir les prix à la baisse	Médiatisation des services	jours portes ouvertes	
Musée nationale	34.5	36.4	27.7	20	28.9
Musée la Blackitude	34.5	36.4	27.7	10	27.1
Musée ethnographique	6.9	18.2	12.7	10	11.2
Musée les bénédictins	10.3	0	17	20	14
Tandem Muna	13.8	9	14.9	40	18.7

Total (%)	100	100	100	100	100
-----------	-----	-----	-----	-----	-----

Source : Enquêtes de terrain, 2016

Il est important que les responsables de musée comprennent que le bien être de leur structure passe par le personnel de qualité. Ainsi, ils devraient mettre l'accent sur la formation du personnel en place ou du moins recruter un personnel formé dans le domaine (Castilla, 2007). Que ce soit les guides, les conservateurs, les personnels administratifs comme les secrétaires. Tous les postes confondus, ces personnels sont indispensables au bon fonctionnement et au rayonnement des institutions muséales, qui doivent alors interagir à leur offrir des formations appropriées. Ces personnels sont en effet la clé de la bonne marche d'un musée. Ils sont au quotidien en contact avec les visiteurs, dont le retour prochain au musée sera fonction de l'accueil qu'ils ont précédemment eu au musée.

Conclusion

L'objectif de ce travail était d'évaluer l'impact de l'activité muséale sur le développement du tourisme à Yaoundé, la capitale camerounaise. Au nombre de 5, les grands musées de Yaoundé offrent une grande variété de services aux visiteurs. Outre les expositions de masques, de statuettes, des lits, e autres tableaux, qui attirent les visiteurs, les musées yaoundéens, organisent une diversité d'activités périodiquement : des journées portes ouvertes, des séances de démonstration de danses traditionnelles, des causeries éducatives, des concerts, drainent vers ces institutions différentes catégories de clientèles. La diversité des offres qui attirent un nombre croissant des visiteurs dans ces musées, montre que l'activité muséale à Yaoundé constitue un grand facteur de promotion du tourisme. Au demeurant, la localisation des musées dans le voisinage des complexes hôteliers de rayonnement international, atteste des liens de solidarité entre les deux types de structures dans la promotion du tourisme. Pour autant, les contraintes du secteur muséal, confronté à un manque considérable de personnel qualifié et à des niveaux de ressources financières plutôt faibles risquent de plomber la promotion du tourisme. Les différents acteurs gagneraient à médiatiser les activités des musées, à diffuser et vulgariser au maximum leurs services. L'implication des populations dans l'organisation et le fonctionnement des activités périodique, à l'instar des concerts, des séances de danses traditionnelles constituent autant de postures pour stimuler et dynamiser l'activité muséale et au-delà le secteur touristique dans la capitale du Cameroun. Dans cette perspective, le renforcement du partenariat MINTOUR-MINAC serait bien salubre. Une collaboration entre ces deux ministères permettrait d'entreprendre les actions telle que : Le recensement de toutes les formes de culture camerounaise susceptibles d'être exploitées à des fins touristiques ; La création et la promotion des musées.

Bibliographie

ARCUSET, L. (2013), « La prise en compte de la diversité des acteurs dans un processus de tourisme durable ». *Thèse pour le grade de docteur*, Université de Grenoble. Département Géographie, 2013, 523p.

BARBER, M. et Venkatraman, M. (1986), « The determinants of satisfaction for a high involvement product: Three rival hypotheses and their implications in the health care context, » *Advances in Consumer Research*, vol. 13, Richard Lutz, ed. Association for Consumer Research, Provo, UT., pp.316-320.

BARÇON, C. (2003), « Stratégies touristiques des villes, un délicat équilibre à trouver », *Cahiers Espaces*, n°78, Juillet 2003, pp. 54-66.

CASTILLA, A. (2007), « Une politique pour les musées du 21ème siècle en Argentine », *Museum International* n°232, Unesco, Paris, pp. 44-53

COSTA, A. (1989), « Mozambique, 1989, faire des musées une source permanente d'enseignement et d'étude. » *Museum*, 1989, n°161, pp. 32-35.

DE MICHELI, F. (2005), « Diversités culturelles et patrimoniales : une étude des musées au Maroc », *Thèse de Doctorat de Sociologie*, EHESS, Paris

DELOCHE, B. (2007), « Définition du musée », In MAIRESSE F. et DESVALLEES A, vers une redéfinition du musée ? *L'Harmattan*, Paris.

DESVALLEES, A. (1985), « *Emergence et cheminement du mot patrimoine, Musées et collections publiques de France* », N° 208, Septembre, pp. 6-29.

DJEMGOU, E. (2017) « attractivité territoriale et imaginaire touristique du pays bamiléké : réinvention de la tradition des chefferies et de la pratique des funérailles » ; *thèse de doctorat de géographie*, Université de Paris 1 Panthéon Sorbonne.

ICOM, (2004), *code de déontologie de l'ICOM pour les musées*. MAKOU, L. (2016), « Les musées comme facteur de promotion du tourisme au Cameroun : cas des musées de Yaoundé », *mémoire de DIPES II*, ENS Yaounde, Université de Yaounde I, Juin 2016, 97p.

MVENG, E. (1992), « Protection et conservation du patrimoine culturel : A quand le musée national du Cameroun », In ESSOMBA, J.M., (ed), *L'archéologie au Cameroun*, Khartala, Paris, pp. 287 – 293.

ONDOBO, L. (2011), « Les musées publics et privés au Cameroun ». In : *Cahiers d'études africaines*, vol. 39, n°155-156, 1999. Prélever, exhiber. La mise en musées. pp. 789-814.

QIYAH, R. (2011), « La valorisation du musée national de la céramique (la médiation patrimoniale comme une possibilité de valorisation », *Mémoire de fin d'étude*, Université Cadi Ayyad (FLSH) - Licence professionnelle 2011.

ZERBIRII, L. (1991) « problèmes et perspectives : le musée en Afrique », *Mémoire de Master*, Ecole Nationale Supérieure de Bibliothécaires, 92p.